



Les usines et l'effort de guerre

Dès l'automne 1914, l'illusion d'une guerre courte s'effondre. Toute l'économie est réorientée vers l'effort de guerre :

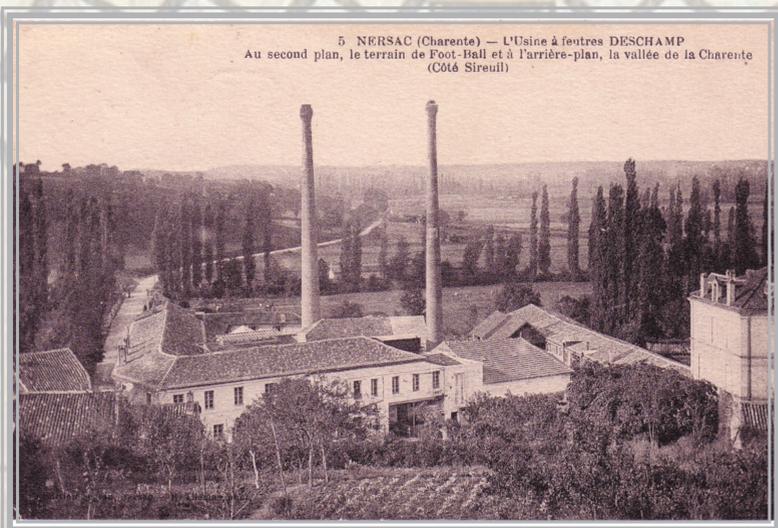
À **Barbezieux**, l'usine de machines agricoles livre 80 000 pelles à tranchées au génie de l'Armée en octobre 1915. À **Gond-Pontouvre**, des entreprises de papier fabriquent des draps pour les soldats.

À **Saint-Laurent-de-Céris**, la fabrique de draps est réquisitionnée par l'armée. Elle fait travailler des réfugiés du Nord, habitués au travail du textile et



emploie 100 ouvriers. La fabrique fournit les bandes molletières dont les soldats entourent leurs jambes.

A **Nersac**, trois fabriques de feutre pour papeterie, ainsi que



l'usine de feutres Bricq à Montbron sont réquisitionnées pour réaliser des couvertures pour l'armée. **L'usine Chaignaud à la**

Rochefoucauld produit 250 à 300 mètres de tissu bleu horizon par jour.

La poudrerie d'Angoulême fabrique d'énormes quantités de poudres destinées aux torpilles et aux douilles de munitions. 500 personnes y travaillaient au début du siècle, l'effectif décuple pendant la guerre. Ce sont ainsi quelques 418 indochinois qui y travaillent en 1915 accompagnés de 1 026 femmes.



Photo-édit. A. Gilbert, Angoulême

Crédit photo : Droits Réservés

Thiellieux, Reussonnet et C^{ie} - Le Tissage